

« Péril en la mémoire »

**Allocution de Patrick Klugman, Président du Comité Français
pour Yad Vashem**

**lors de la Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes
racistes et antisémites de l'État français et d'hommage aux
"Justes" de France**

Paris, 16 juillet 2024

Mesdames et Messieurs,

Cette 31ème Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'Etat français et d'hommage aux « Justes » se tient dans un contexte particulier **où tout est pareil et où rien n'est semblable.**

D'abord en raison des Jeux-Olympiques nous sommes réunis, non sur le site de **l'infamie**, l'emplacement du Vel d'Hiv, mais sur celui du **souvenir**, au Mémorial.

Surtout, nous venons de vivre et peut-être de survivre à « *l'année terrible* ».

Je m'adresse à vous pour la seconde fois en tant que Président du Comité Français pour Yad Vashem. Yad Vashem signifie littéralement en hébreu « un monument » et un « nom ».

C'est en cette qualité et dans ce contexte qu'il me semble que tout cet édifice est en péril.

Ce n'est pas le bâti qui est en danger. Le Mémorial est solide et vaillant.

Le monument en péril, c'est la mémoire.

Nous pensions que le souvenir de la Shoah, que l'établissement de l'État d'Israël, empêcherait que des juifs soit pris pour cible parce qu'ils sont juifs.

Nous pensions même que le souvenir de la Shoah serait suffisamment puissant pour empêcher que qui que ce soit menacé, humilié ou maltraité en raison de son origine, de sa couleur, de sa religion ou de sa naissance.

Nous pensions que la réminiscence du pire éviterait sa résurgence.

Mais il y a eu le 7 octobre.

Et il nous faut bien en parler ici, dans cette **journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites** : car il s'agit bien d'un crime antisémite où 1200 juifs ont péri dont 40 compatriotes et où 140 sont encore réduits en captivité quelque part à Gaza, dont deux Français.

Ce jour-là, pour la première fois depuis la shoah des juifs ont été ciblés, exterminés en masse parce qu'ils étaient juifs. Durant cette terrible journée et pendant des heures on a brûlé des corps, violé des femmes ; Ceux qui pouvaient se sont cachés et l'ont fait souvent en vain. D'autres ont été emportés de force.

Que cela ait pu se produire et même se reproduire après la Shoah, en dépit de son enseignement, est le plus triste enseignement que nous devons tirer.

« Derrière lui le meurtre laisse un vomissement qu'un jour il faudra boire » écrivait justement Hugo dans l'Année terrible.

Voilà où nous en sommes.

Mais ce n'est pas le pire.

Il y a le pire dans le pire : après ce pogrom en mondovision, la libération de l'antisémitisme partout dans le monde.

Cela nous ne pouvions l'envisager.

Tous ceux qui attendaient un prétexte, guettaient un signal, attendait un déclencheur s'en sont donné à cœur joie. À Barcelone on se réunit devant un hôtel prétendument propriété d'un juif pour essayer de l'investir. Au Daguestan un avion qui avait fait escale en Israël a été pris d'assaut.

Ces exemples sont-ils lointains ?

En France on a relevé le plus grand nombre d'actes antisémites depuis qu'on les dénombre. Rien ni personne n'a été épargné. Ni ici le mur des justes, ni une petite fille de 12 ans violée parce qu'elle avait mal parlé de la Palestine...

*

« J'ai juré de ne jamais me taire chaque fois et partout où des êtres humains endurent la souffrance et l'humiliation. Nous devons toujours prendre parti. La neutralité aide l'opresseur, jamais la victime. Le silence encourage le tourmenteur, jamais le tourmenté. »

Ces mots sont issus du discours d'Elie Wiesel, survivant de la Shoah, lorsqu'il reçoit le prix Nobel de la paix à Oslo en 1986.

Ces mots devaient figurer au-devant d'un lycée de Philadelphie jusqu'à ce que le directeur demande à ce qu'ils soient retirés parce qu'ils violent la politique « de neutralité » de l'établissement.

Cet incident s'est déroulé aux Etats-Unis, en 2023 nous dit quelque chose de terrible et d'inimaginable.

Il serait facile de se rassurer. Les Etats-Unis ne sont pas la France. Et cette cérémonie nationale en est le meilleur exemple.

Pourtant ici à Paris, juste à côté dans le 5^{ème} arrondissement, des parents d'élèves se sont opposés à ce qu'une école prenne le nom d'Elie Buzyn, lui aussi survivant et témoin de la shoah ? La raison : ne pas faire courir de danger aux élèves. **Il a fallu le courage de la Maire du 5^{ème} pour que l'établissement soit finalement nommé et bien nommé. Je la salue.**

Certains d'entre vous le savent je suis avocat.

Ceux-là et les autres me pardonneront de faire un détour par un **procès emblématique qui s'est tenu il y a 43 ANS devant le Tribunal de Paris** et dont certains des acteurs sont ici devant moi.

Car En ce mois de juin 1981, il a fallu en venir aux prétoires pour rétablir les faits.

D'un côté de la barre, on trouve les associations d'anciens déportés et leurs représentants. Pour les assister trois générations d'avocats et non des moindres : Robert Badinter, Serge Klarsfeld, Pierre-François Veil.

De l'autre côté on trouve le négationniste Robert **Faurisson**, ses avocats et ses suppôts autour de la librairie la vieille Taupe, partie intervenante.

Ce procès à risque, **le dernier de Me Badinter**, il fallait l'assumer. **Il fallait le gagner.**

Il a été remporté.

Faurisson a été condamné pour avoir écrit je cite :

" Le prétendu gazage et le prétendu génocide juif ne sont qu'un seul et même mensonge historique qui a permis une gigantesque escroquerie politico-financière, dont les principaux bénéficiaires sont l'État d'Israël et le sionisme international et les principales victimes le peuple allemand, et non ses dirigeants, et le peuple palestinien. "

Mais si vous reprenez les propos crasseux et faux de Robert Faurisson, et leur funeste postérité, on en droit de se demander si ce procès a finalement été gagné ?

Ce procès a-t-il été gagné, quand un bretteur qui se rêvait Président, juif de surcroit, vient nous expliquer que Pétain aurait sauvé les juifs français ?

Ce procès a-t-il été gagné quant au nom de la susceptibilité supposées des élèves et de la lâcheté avérée de certains enseignants, on ose plus aborder la shoah dans une grande partie des lycées et des collèges ?

Devant vous chers Serge Klarsfeld, devant vous cher Pierre-François, je demande humblement le procès de 1981 a-t-il été gagné ? Quand une Rima Hassan nouvellement élue députée européenne **qui tient tout israélien pour un colon, et tout juif pour un Israélien** tweete tranquillement citant Fanon : *pour le colonisé, la vie ne peut surgir que du cadavre en décomposition du colon ?*

Je ne mésestime pas le chemin parcouru. Le fait que la contestation du crime contre l'humanité soit réprimée à l'article 24 bis de la loi sur la presse ; que par la voix de Jacques Chirac et de ses successeurs la France a reconnu et assumé sa responsabilité dans les crimes commis par Vichy.

Mais à quoi bon cela si nous laissons s'établir comme une vérité **qu'Israël est un Etat génocidaire simplement parce qu'il se défend du plus grand massacre commis sur son territoire ? Si nous laissons un parti fondé par des collaborationnistes s'instituer en parti normal ou si nous assistons à la résurgence d'un autre, qui a fait de la dénonciation des juifs et d'Israël, sa plateforme de rassemblement ?**

Mesdames et Messieurs,

C'est par le mot de commémoration que j'aimerais conclure. Oui, Commémorer, c'est l'enjeu.

Co-mémorer, faire mémoire commune, bâtir un commun de Valmy à l'affaire Dreyfus, des 13152 hommes et femmes et enfants qui ont été arrêtés par la police française le 16 et 17 juillet 1942 aux algériens jetés dans la Seine par le préfet Papon en 1961. Voilà la solution.

Une mémoire commune qui nous prémunisse contre les comparaisons hâtives et les mises en équivalence stupides. Mais qui tisse une leçon d'histoire qui unisse et réunisse les Français quel que soit ce qui les séparent.

Hugo, toujours, a écrit : **Qui Combat la France attaque l'avenir.** J'aimerais à l'issue de cette journée nationale d'hommage à la mémoire des victimes du racisme et de l'antisémitisme compléter son propos : **Qui Combat la France attaque l'avenir et qui Combat la mémoire, attaque la France.**

Je vous remercie.